



**HAL**  
open science

## Quelques caractéristiques écologiques du singe des marais: *Allenopithecus nigroviridis* Lang 1923

Jean-Pierre Gautier

### ► To cite this version:

Jean-Pierre Gautier. Quelques caractéristiques écologiques du singe des marais: *Allenopithecus nigroviridis* Lang 1923. *Revue d'Écologie*, 1985, 40 (3), pp.331–342. hal-01320890

**HAL Id: hal-01320890**

**<https://hal.science/hal-01320890>**

Submitted on 6 Sep 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

QUELQUES CARACTERISTIQUES ECOLOGIQUES  
DU SINGE DES MARAIS :  
*ALLENOPITHECUS NIGROVIRIDIS* LANG 1923

Jean-Pierre GAUTIER  
*Station Biologique de Paimpont \**

Le Singe des marais occupe une position clef dans la phylogénèse des Cercopithecidae, ce que confirme le fait que l'on admette désormais son statut de genre ou sous-genre séparé du genre *Cercopithecus* (Hill, 1966 ; Napier and Napier, 1967) ; seul Chiarelli (1972) ne partage pas cette opinion. En 1975, Ardito et Mortelmans remarquent que le caryotype de cette espèce ressemble le plus, avec ses 48 paires de chromosomes, à celui du genre *Macaca* ( $2n = 42$ ). Plus récemment Dutrillaux *et al.* (1982) confirment ces résultats et font de l'Allénopithèque le Singe le plus proche de l'ancêtre commun au groupe des cercopithèques d'une part et des cercocèbes, babouins et mandrills d'autre part.

Dans un travail pluridisciplinaire en cours sur la phylogénèse des cercopithèques, notre intérêt s'est particulièrement porté sur ce Singe des marais (Gautier *en prép.*). Dans ce cadre, il nous a paru intéressant de préciser sa position écologique au sein du peuplement des cercopithèques et une étude préliminaire a été conduite au Zaïre, en juin 1984. Le travail a consisté en une enquête auprès de chasseurs, réalisée dans le but de préciser la distribution géographique de l'espèce et en une courte période d'observation de 9 jours dans une zone où l'espèce est abondante.

#### DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE

Compilant les données de divers collecteurs, Verheyen (1963) restreint la distribution de l'Allénopithèque à la cuvette centrale du Congo, soit à la partie régulièrement inondée de la forêt. Hill (1966) ajoute à ces données des informations complémentaires, notamment celles de Schwarz (1928) et de Malbrant et Maclatchy (1949). Le report de l'ensemble de ces points de collecte (Fig. 1) montre que la limite Nord de l'espèce serait constituée par la rivière Oubangui et son affluent l'Uélé (4° N) ; la limite Ouest correspondrait à une ligne N.-S. Ouesso-Bolobo (16° E.), la limite Est se situant entre 26 et 27° E. La limite Sud reste incertaine ; selon Hill, elle serait marquée par les rivières Fimi et Kwa (3° S.), mais Haltenorth et Diller (1977) mentionnent le Singe sur la Kasai.

Notre enquête confirme la présence abondante de l'Allénopithèque dans

---

\* Adresse : F 35380 Plélan-le-Grand.

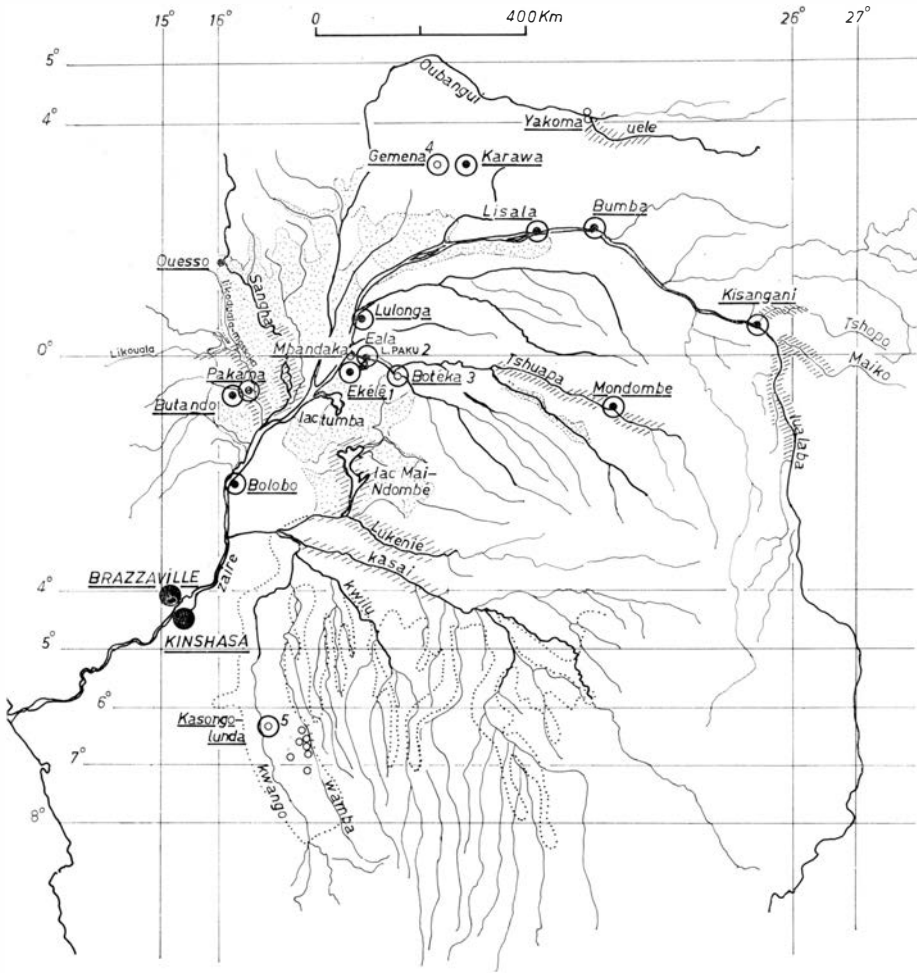


Figure 1. — Répartition géographique d'*Allenopithecus nigroviridis*. ● : points de collecte ; ⊙ : sites d'observation ; en hachuré : aires de présence de l'espece ; en pointillé : zones de forêt inondable ou marécageuse ; une ligne pointillée continue indique la limite sud de la forêt. Les sites numérotés correspondent à ceux découverts par l'auteur.

les régions de l'Equateur (Mbandaka), de l'Oubangui (Géména), de la Tshuapa (Mondombé) et de la Mongala (Lisala), mais repousse sa limite Sud, puisque l'Allénopithèque a été collecté à plusieurs reprises par un chasseur dans la région de Kasongo-Lunda, entre les rivières Kwango et Wamba, soit à 6° 30 de latitude Sud. Ceci n'a rien de surprenant puisque la forêt se prolonge dans cette région par une longue galerie qui s'étend jusqu'à 8° 5, le long de la frontière de l'Angola. On peut alors penser que l'Allénopithèque est également présent à ces mêmes latitudes à l'Est, soit dans les vallées forestières des affluents de la Kwilu et de la Kasai.

## CARACTERISTIQUES DE LA ZONE D'ETUDE

La zone d'étude a été choisie au cœur de la zone de répartition de l'Allé-nopithèque, à proximité du village d'Ékélé (0° 19 S., 18° 15 E., à 34 km au Sud de Mbandaka ; Fig. 1). Le climat chaud et humide y est influencé par la proximité du fleuve Zaïre (Evrard, 1968) ; les précipitations annuelles y sont inférieures à 2 m et délimitent deux saisons des pluies, en mars-mai et surtout en octobre-novembre.

La région d'Ékélé est située dans une vaste zone marécageuse, limitée au Sud par le lac Tumba (Fig. 2). La rivière Feela, près de laquelle nous avons

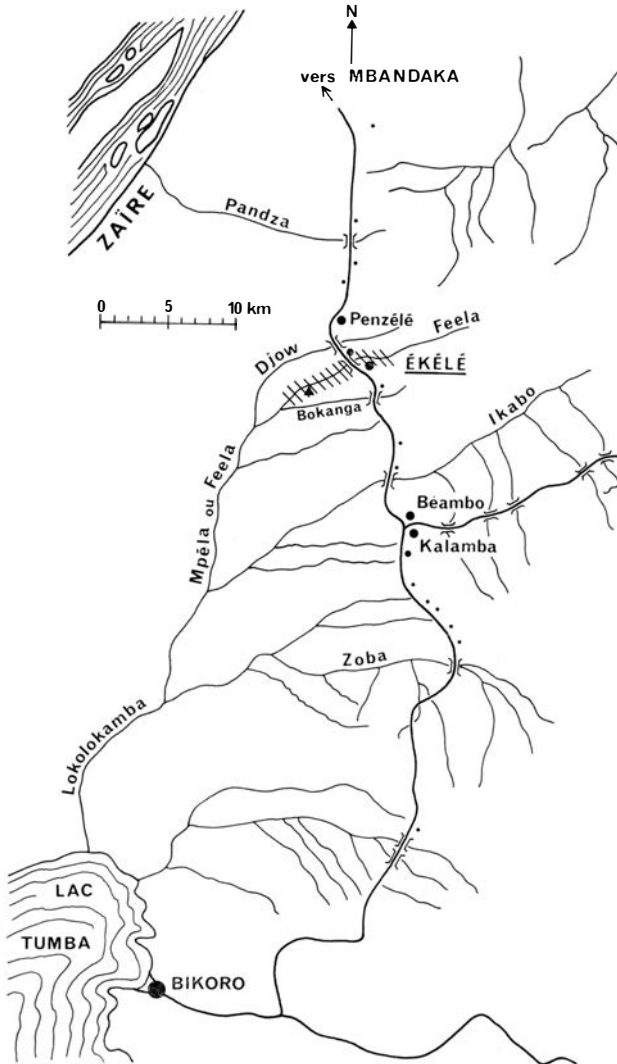


Figure 2. — Carte de la région d'étude. En hachuré : les 8 km de rivière explorés ; le triangle indique notre campement.

établi notre campement, est large de quelques mètres à 20 m ; de part et d'autre de son lit principal existe un réseau de flaques, mares et chenaux peu profonds. Le substrat chargé de matières organiques en décomposition y est stabilisé par les racines des végétaux, mais il est quasiment impossible de s'y déplacer. Les surfaces émergées sont tellement réduites et de si faible résistance que, bien qu'en saison sèche, nous avons dû établir notre campement sur pilotis. Il est vrai, comme le fait remarquer Butlot (1959), que la décrue des dépressions marécageuses et celle des rivières ne sont pas toujours synchrones, en raison des levées alluviales qui forment barrages.

Deux types de milieux entre lesquels existent une série d'intermédiaires sont traversés par la rivière (Fig. 3). Lorsque celle-ci coule sous le couvert des



Figure 3. — Site de sommeil d'un bande d'Allénopithèques (4,3 km au Sud d'Ekélé).  
Au premier plan, des Aracées.

arbres, il n'y a pas de rupture de la structure de la forêt dont le sous-bois est relativement clair et la hauteur moyenne de la canopée est de 20 m, avec des émergents pouvant atteindre 40 m. Les espèces végétales identifiées, telles *Oubanguia africana*, *Scytopetalum pierreanum*, *Treculia africana*, *Symphonia globulifera*, *Pycnanthus* sp. rattachent cette formation aux forêts adultes des sols hydromorphes de la cuvette congolaise décrites par Evrard (1968).

Lorsqu'au contraire, la canopée des deux rives est disjointe, l'effet de lisière dû notamment à l'afflux de lumière, fait qu'il existe entre l'eau libre et la forêt adulte marécageuse, des formations végétales de transition, denses et peu élevées. Le lit de la rivière est souvent envahi de formations herbacées pouvant atteindre 2 m de haut, de Zingiberaceae (*Aframomum giganteum*) et d'Araceae (*Cyrtosperma senegalense*, *Anchomanes difformis*) pouvant atteindre 4 mètres de hauteur. De part et d'autres poussent des buissons et arbustes lianescents très denses ne dépassant pas 10 m ; les espèces arborées les plus fréquentes sont les *Uapaca* sp. et les *Macaranga* sp. Tous ces arbres appartiennent aux groupements initiaux des forêts adultes (Evrard, 1968).

### NATURE DU PEUPEMENT DE PRIMATES

En raison de l'inondation quasi-permanente du sol, la région d'étude est dépourvue de gros mammifères et notamment d'anthropoïdes. Six espèces de Cercopithecidae ont été identifiées (Tab. I), les plus fréquentes étant *Allenopi-*

TABLEAU I

*Composition du peuplement de Cercopithecidae dans la zone d'étude.*

Les noms lomongo sont ceux donnés par Hulstaert (1957) et utilisés dans la région d'étude.

ESPECES	Noms vernaculaires		Nombre de contacts			
	Français	Lomongo	Visuels	Auditifs	Totaux	%
<i>Allenopithecus nigroviridis</i>	Singe des marais	Bontoko	14	14	28	42,5
<i>Cercopithecus neglectus</i>	Singe de Brazza	Mpounga	0	26	26	39,5
<i>C. ascanius whitesidei</i>	Ascagne de Whiteside	Nsoli	4	3	7	10,5
<i>C. wolfi wolfi</i>	Mone de Wolfe	Mbeka	2	1	3	4,5
<i>Lophocebus aterrimus</i>	Cercocèbe noir	Ngila	0	1	1	1,5
<i>Colobus angolensis</i>	Colobe noir et blanc	Djibuka	0	1	1	1,5

*thecus nigroviridis* et *Cercopithecus neglectus*, suivi de *C. ascanius* et *C. wolfi*. Une espèce de cercocèbe et un colobe sont présents. Soulignons que les abondances observées sont probablement biaisées en faveur des espèces les plus étroitement liées aux cours d'eaux.

### CARACTERISTIQUES ECOLOGIQUES DE L'ALLENOPITHEQUE

La zone d'étude étant impraticable à pied, toutes les observations ont été effectuées en pirogue, sur les 6 km de rivière autour de notre campement. La figure 4 met en relation la distribution horaire de nos recherches (n = 61 h 30) au cours de la journée, et celle des contacts avec les animaux (n = 17 h 15). On

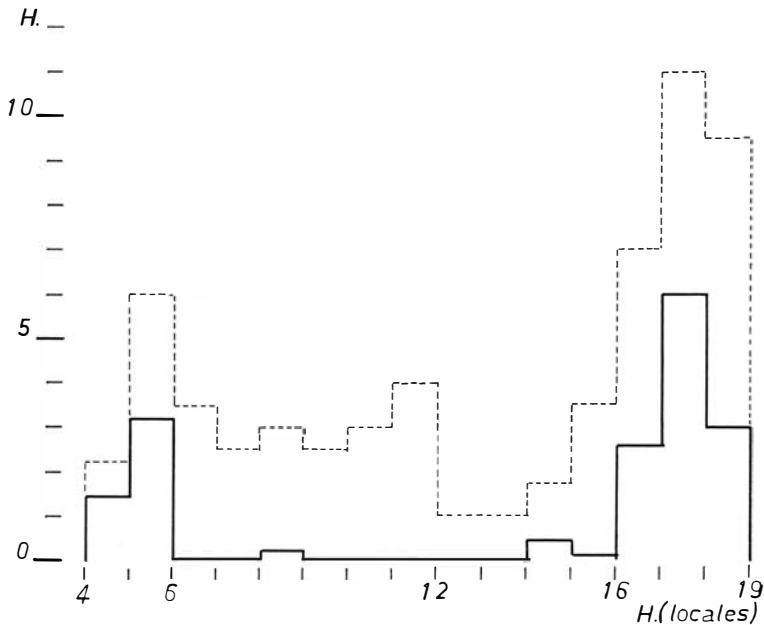


Figure 4. — Distribution journalière des heures de recherche (traits interrompus) et de contact (traits continus).

voit que 95 % des contacts avec l'Allénopithèque ont eu lieu avant 6 h et après 16 h.

Cette présence de l'Allénopithèque à proximité des rivières, le matin et le soir, traduit le fait que les bandes s'approchent des cours d'eau pour la nuit. Onze sites de sommeil ont été effectivement localisés (Fig. 5), lors de trajets systématiques le long de la Feela. Ils montrent une certaine stabilité, le même site ayant été contrôlé 5 fois ; par ailleurs les localisations simultanées de plusieurs bandes indiquent qu'elles peuvent dormir à des distances allant de 1 100 à 2 400 m ( $n = 5$ ). Dans ces dortoirs, étalés sur plus de 100 m, les animaux se branchent par petits groupes, à quelques mètres au-dessus de l'eau ; les deux rives sont occupées lorsque la canopée est continue. Les singes rejoignent ces dortoirs entre 17 h 30 et 18 h 30 et les quittent dès le lever du jour.

Ils s'enfoncent alors dans la forêt marécageuse et s'y déplacent le plus souvent au sol ou près du sol, sur l'enchevêtrement de racines et les sols suspendus. Ils grimpent notamment pour la cueillette des fruits ou pour franchir une rivière ; vingt individus furent ainsi observés traversant la Feela sur une liane située à 11 m de hauteur.

L'Allénopithèque semble avoir un régime frugivore-insectivore. Un estomac prélevé sur un individu tué par un chasseur, près du village, renfermait (en pourcentage du poids sec), 81 % de fruits, 17 % d'insectes et 2 % de bourgeons foliaires. Trois espèces de fruits y ont été identifiées par la présence de graines intactes : *Ficus* spp., *Uapaca* spp. et *Pseudospondias microcarpa*. Les observations directes montrent par ailleurs que les fruits des espèces suivantes sont consommés : *Myrianthus* sp., *Grewia coriacea*, *Macaranga monandra*,

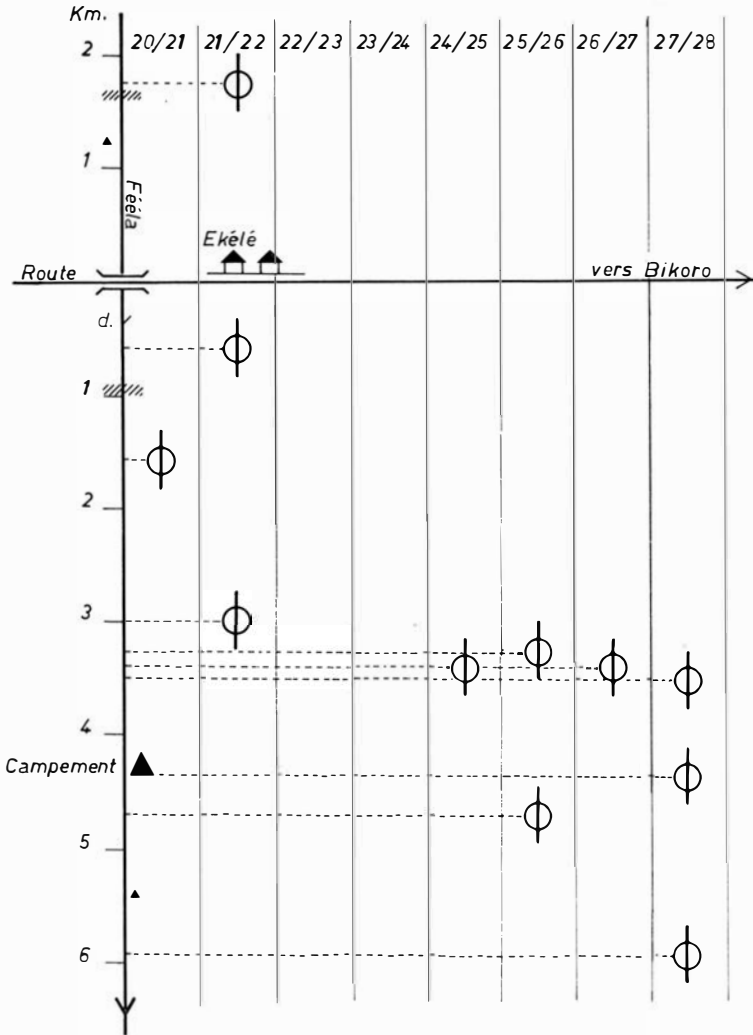


Figure 5. — Localisations des sites de sommeil des troupes d'Allénopithèques le long de la rivière Feela. ⊙ : site de sommeil ; ▲ : campement ; ▲ : campement de pêche ; en hachuré : pêcheurie ; « d » : débarcadère d'Ekélé.

*Coelocaryon* sp., *Pycnanthus* sp., *Staudia gabonensis* et *Treculia africana*. Les boutons floraux de *Symphonia globulifera* sont également prélevés.

Les restes de proies trouvées dans l'estomac appartiennent à des orthoptères, chenilles et araignées. Les chasseurs locaux assurent en outre que l'Allénopithèque capture des poissons et des crustacés, et qu'ils fouillent le sol pour collecter des vers de terre. Ce comportement a été décrit non loin de là chez le Chimpanzé pygmé (Kano, 1984).

Par ailleurs, les troupes proches des villages sont connues pour exploiter les plantations de manioc, dont ils déterrent les tubercules. Le manioc est également consommé dans les sites de rouissage.



## CARACTERISTIQUES SOCIALES ET RELATIONS INTERSPECIFIQUES

La structure du milieu n'a pas permis le dénombrement complet d'une troupe. Mais les dénombrements partiels (maximum 20 individus), ajoutés à l'ampleur des manifestations vocales, indiquent que les groupements sont de grande taille et dépassent probablement 40 individus. Ces bandes sont multi-mâles et les nombreux cris d'isolement poussés par les enfants avant l'endormissement attestent de la présence d'un grand nombre de femelles reproductrices.

La cohésion des troupes au cours de la journée n'est pas connue. En une occasion, nous avons observé deux mâles adultes isolés.

Dans la moitié des cas, les troupes d'allénothèques incluaient des groupes d'autres espèces (Tableau II). L'association la plus fréquemment observée fut celle avec *C. ascanius*. En une occasion, une telle bande mixte a occupé le même site de sommeil. Soulignons que, malgré son abondance dans le milieu, *C. neglectus* n'a jamais été observé associé avec l'Allénothèque.

TABLEAU II

Nombre de troupes monospécifiques et polyspécifiques d'*Allenopithecus nigroviridis* rencontrées au cours de notre enquête.

Seul	En compagnie de				
	<i>C. neglectus</i>	<i>C. ascanius</i>	<i>C. wolfi</i>	<i>L. aterrimus</i>	<i>C. angolensis</i> + <i>C. ascanius</i>
8	0	6	0	1	1

## DISCUSSION

La composition du peuplement de Cercopithecidae de la région d'Ekélé (0° 19 S.) peut être comparée à celle du peuplement des forêts inondées du N.-E. Gabon, 0° 4 N. (Tableau III), en tenant compte de la barrière géographique que constitue le fleuve Zaïre entre ces deux zones. Les peuplements de la Ndjaddié et de la Liboui comprennent les même huit espèces dont l'abondance relative est comparable, *C. nictitans* et *C. neglectus* étant les plus nombreuses. S'y ajoutent deux autres cercopithèques, un Colobe, deux Mangabeys et le Talapoin.

Le peuplement observé à Ekélé comprend six espèces ; comme au Gabon, on note une forte représentation de *C. neglectus*. Par ailleurs, *C. ascanius whitesidei* y remplace *C. cephus cephus* (même super-espèce *cephus*) ; *C. wolfi* remplace *C. pogonias* (même super-espèce *mona*) ; Le Colobe noir et blanc d'Angola prend la place du Colobe noir et blanc guereza et *L. aterrimus* celle de *L. albigena*.

Trois différences essentielles doivent être notées :

1. — L'absence de représentants de la super-espèce *nictitans* ; localisé sur la rive gauche du Zaïre (Hill, 1966), *C. mitis maesi* devrait remplacer *C. nictitans nictitans* dans le peuplement d'Ekélé. Il a en effet été collecté tout autour de cette région, dans les districts de la Tshuapa, de l'Oubangui et de Mai Ndombé, et Schouteden (1944-1946) le signale à environ 50 km au Nord d'Ekélé. Toutefois il est inconnu à Ekélé même et les autochtones ne possèdent

TABLEAU III

*Composition et abondance spécifique des peuplements de Cercopithecidae des forêts inondées du Gabon et du Zaïre.*

(Ndjaddié : Gautier et Gautier-Hion, 1969 ; Liboui : Quris, 1976) (Ekélé : cette étude).  
*C.* = *Cercopithecus* ; *Co.* = *Colobus* ; *Ce* = *Cercocebus* ; *L* = *Lophocebus*.

NDJADDIE	%	LIBOUI	%	EKELE	%
<i>C. nictitans</i>	25	<i>C. nictitans</i>	25	<i>A. nigroviridis</i>	42,5
<i>C. neglectus</i>	21	<i>C. neglectus</i>	24	<i>C. neglectus</i>	39,5
<i>C. cephus</i>	12,5	<i>C. cephus</i>	15	<i>C. ascanius</i>	10,5
<i>Co. guereza</i>	12,5	<i>C. pogonias</i>	15	<i>C. wolffi</i>	4,5
<i>C. pogonias</i>	8,3	<i>Co. guereza</i>	8,3	<i>Co angolensis</i>	1,5
<i>Ce. galeritus</i>	8,3	<i>Ce. galeritus</i>	8,3	<i>L. aerrimus</i>	1,5
<i>L. albigena</i>	8,3	<i>M. talapoin</i>	2,5		
<i>M. talapoin</i>	4,1	<i>L. albigena</i>	2,0		

pas de nom pour le désigner. Sa répartition dans la région ne serait donc pas uniforme.

2. — L'absence de Cercocèbe semi-terrestre : *C. galeritus agilis* n'est en principe présent que sur la rive droite du Zaïre, étant remplacé sur la rive gauche par *C. galeritus chrysogaster*. Nous n'avons pas pu observer cette espèce à Ekélé, ce qui peut être dû à sa faible densité ; toutefois, même si les chasseurs locaux n'en ignorent pas l'existence, ils ne l'ont jamais trouvé dans la zone étudiée. Et pourtant l'espèce a été collectée dans les districts voisins et notamment au Nord du lac Tumba (Verheyen, 1963 ; Tappen, 1960).

3. — L'absence de *Miopithecus talapoin* : au N.-E. Gabon, *M. t. talapoin* est à la limite de sa zone de répartition, tandis que *M. t. vleyschouversi* ne dépasserait pas la rive gauche de la Kwango (Hill, 1966). *A. nigroviridis* ayant été trouvé sur la rive droite de cette rivière, il y aurait allopatrie entre les genres *Miopithecus* et *Allenpithecus*.



Cette étude préliminaire permet une première caractérisation des principaux paramètres socio-écologiques de l'Allénopithèque et une comparaison avec ceux d'autres espèces de forêt inondée (Tableau IV). On voit que la convergence entre *M. talapoin* et *A. nigroviridis* est forte : même milieu, même utilisation des sites de sommeil, même tendance à s'associer avec les *Cercopithecus*, *cephus* et *ascanius*, même structure de la population en grandes troupes multi-mâles. On peut y ajouter les tendances à piller les plantations et les sites de rouissage du manioc signalées par les villageois pour l'Allénopithèque et décrites chez le Talapoin (Gautier-Hion, 1971).

Deux éléments distinguent les deux espèces, à savoir la plus forte taille de l'Allénopithèque et le net dimorphisme pondéral en faveur des mâles, caractère associé à une semi-terrestrialité, et connu chez d'autres espèces forestières (Gautier-Hion et Gautier, 1985). Ces caractères rapprochent l'Allénopithèque du Cercocèbe et du Singe de Brazza (Tableau IV) dont l'organisation des populations est, par ailleurs, très différente.

TABLEAU IV

*Caractéristiques socio-écologiques des espèces de forêt inondée.*

(*A. nigroviridis* : cette étude ; *M. talapoin talapoin* : Gautier-Hion, 1971 ; *C. galeritus agilis* : Quris, 1975 ; *C. neglectus* : Gautier-Hion et Gautier, 1978). F = frugivore ; i = insectivore ; f = folivore. Pour le milieu et les strates colonisés, les pourcentages indiquent le temps passé. Pour la tendance à l'association, ils correspondent au nombre de rencontres polyspécifiques sur le nombre total de rencontres.

Caractéristiques	<i>A. nigroviridis</i>	<i>M. talapoin</i>	<i>C. galeritus</i>	<i>C. neglectus</i>
Poids { ♂♂ Ad., g	6 125 (n = 8)	1 380 (n = 3)	10 200 (n = 3)	7 000 (n = 4)
{ ♀♀ Ad., g	3 530 (n = 2)	1 120 (n = 9)	5 500 (n = 3)	3 960 (n = 4)
Dimorphisme ♂/♀	1,73	1,23	1,85	1,77
Milieu colonisé	Forêt inondée	Forêt inondée (60 %)	Forêt inondée (95 %)	Forêt inondée (25 - 100 %)
Strates colonisées	Sol	—	Sol (12 %)	Sol (20 %)
	Strates < 5 m	Strates < 10 m	Strates < 5 m (52 %)	Strates < 5 m (50 %)
Sites de sommeil	Stables	Stables	Instables	Instables
	Bord de l'eau	Bord de l'eau	Forêt inondée	Forêt inondée et primaire
Régimes alimentaires	F > i > f	F > i > f	F > f > i	F > f > i
Tendance à l'association	50 %	50 %	11 %	0 %
Principale espèce associée	<i>C. ascanius</i>	<i>C. cephus</i>	—	—
Taille des troupes	> 40	60 - 110	7 - 18	3 - 6
Structure des troupes	multi-mâles	multi-mâles	harems	famille

Ainsi, l'Alléno-pithèque paraît bien occuper la niche écologique du Talapoin, ce qui expliquerait l'absence de sympatrie entre les deux genres. Reste à savoir si, bien qu'ayant des aires de répartition qui se chevauchent, l'Alléno-pithèque et le Cercocèbe semi-terrestre se rencontrent réellement en sympatrie, ou s'il n'existe pas entre ces deux espèces une tendance à l'exclusion.

## SUMMARY

A one-month survey was carried out in Zaire in order to clarify the distribution of *Allenopithecus nigroviridis* and describe the main ecological features of the area. The species was abundant in the districts of Mbandaka, Géména, Mondombé and Lisala. Moreover it is known from the Kasongo-Lundo district : consequently its southern limit should be extended to 6° 30' S instead of the previously quoted limit of 3° S.

*Allenopithecus* troops were observed in swamp forests near Mbandaka. Troops were large (more than 40 members) and had a multi-male structure. Their sleeping sites were situated on river banks and the same sites appeared to be occupied regularly. *Allenopithecus* troops associated with *Cercopithecus ascanius* troops. Moreover commensal troops are known near villages. These monkeys are semi-terrestrial and exhibit a strong size dimorphism in favor of males.

Apart from these two latter characteristics, the main socioecological features of *Allenopithecus* are strongly reminiscent of those of *M. talapoin*.

The species composition of Cercopithecine communities living in inundated forests in N-E Gabon and Central Zaire are very similar. In both areas, *Cercopithecus neglectus* is abundant and equivalent species belonging to the same superspecies are generally found in each habitat. However in the study area, we did not find any member of the superspecies *nictitans* nor of *Cercocobus galeritus*, while *A. nigroviridis* seemed to replace *M. talapoin*. The local absence of the semi-terrestrial mangabey raises the question of its sympatrie with *Allenopithecus* : although their distributions overlap extensively, the two species may not in fact occupy the same habitat.

## REMERCIEMENTS

La réussite d'une telle mission préliminaire est due à la compréhension trouvée auprès des autorités zaïroises (Ministère de l'Enseignement supérieur ; Institut de Recherche scientifique ; Secrétariat d'Etat à l'Environnement), à l'appui de l'Ambassade de France, en la personne de son ambassadeur et de son service culturel, et à l'accueil généreux des communautés zaïroise, belge et française. Que tous ceux qui nous ont aidé dans ce cadre, soient vivement remerciés. Je remercie tout particulièrement mes amis R. Néri et M. Moray pour leur aide précieuse sur le terrain. G. Hulstaert, P. Bamps et A. Hladik nous ont fait bénéficier de leurs connaissances botaniques, tant pour la bibliographie que pour l'identification des échantillons botaniques ; qu'ils en soient remerciés.

## BIBLIOGRAPHIE

- ARDITO, G. and MORTELMANS, J. (1975). — Cytology of the Cercopithecidae : the banding pattern of *Cercopithecus nigroviridis* Pocok 1907. *J. Hum. Evol.*, 4 : 337-381.
- BUTLOT, F. (1959). — Sur le régime des rivières du bassin congolais. *Bull. Acad. Roy. Sc. Outre-mer*, 5 : 442-456.

- CHIARELLI, A.B. (1972). — *Taxonomic atlas of living primates*. Academic Press, London, 363 pp.
- DUTRILLAUX, B., COUTURIER, J., MULÉRIIS, M., LOMBARD, M. et CHAUVIER, G. (1982). — Chromosomal phylogeny of forty two species and subspecies of Cercopithecoids (Primates, Catarrhini). *Ann. Genet.*, 25 : 96-109.
- EVARD, C. (1968). — Recherches écologiques sur le peuplement forestier du sol hydromorphe de la cuvette centrale congolaise. *Publications de l'INEAC, Série scientifique*, 110 : 295 pp.
- GAUTIER-HION, A. (1971). — L'écologie du Talapoin du Gabon (*Miopithecus talapoin*). *Terre et Vie*, 25 : 427-490.
- GAUTIER-HION, A. et GAUTIER, J.-P. (1978). — Le Singe de Brazza : une stratégie originale. *Z. f. Tierpsychol.*, 46 : 84-104.
- GAUTIER-HION, A. et GAUTIER, J.-P. (1985). — Sexual dimorphism, social units and ecology among sympatric forest guenons. In : *Human sexual dimorphism*, R.D. Martin (Ed.), Taylor and Francis Ltd., 61-77.
- GAUTIER, J.-P. et GAUTIER-HION, A. (1969). — Les associations polyspécifiques chez les Cercopithecidés du Gabon. *Terre et Vie*, 23 : 104-201.
- HALTENORTH, T. and DILLER, H. (1977). — *A field guide to the mammals of Africa*. Collins, London, 400 pp. 63 pl.
- HULSTAERT, G. (1957). — Dictionnaire Lomongo-Français. *Ann. Musée Roy. Congo Belge*, 16, 1 : 1948 pp.
- HILL, W.C.O. (1966). — *Primates, Comparative anatomy and taxonomy. VI : Catarrhini, Cercopithecoidea*. Edinburgh Univ. Press, 757 pp.
- KANO, T. (1984). — Distribution of pygmy chimpanzees (*Pan paniscus*) in the central Zaire Basin. *Folia primatol.*, 43 : 36-52.
- MALBRANT, R. et MACLATCHY, A. (1949). — *Faune de l'équateur africain français. II. Mammifères*. Lechevallier, Paris, 323 pp., 28 pl.
- NAPIER, J.R. and NAPIER, P.H. (1967). — *A handbook of living primates*. Academic Press, London, xiv et 456 pp.
- QURIS, R. (1975). — Ecologie et organisation sociale de *Cercocebus galeritus agilis* dans le N.-E. du Gabon. *Terre et Vie*, 29 : 337-398.
- QURIS, R. (1976). — Données comparatives sur la socio-écologie de huit espèces de Cercopithecidae vivant dans une même zone de forêt primitive périodiquement inondée (N.-E. Gabon). *Terre et Vie*, 30 : 193-209.
- SCHOUTEDEN, D. (1944-1946). — De Zoogdieren van Belgisch Congo en Ruanda-Urundi. *Ann. Mus. Roy. Congo Belge, Série C (2)*, III, 576 pp.
- SCHWARZ, E. (1928). — Notes on the classification of the african monkeys of the genus *Cercopithecus*. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 10, 1 : 649-663.
- TAPPEN, N.C. (1960). — Problems of distribution and adaptation of the african monkeys. *Current Anthropol.*, 1 : 91-120.
- VERHEYEN, W.N. (1963). — New data on the geographical distribution of *Cercopithecus (Allenopithecus) nigroviridis*. *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 68 : 393-396.